

LE JOURNAL DU PROFESSEUR

Scénario de Jean-Baptiste Wattiaux

Version du 04/07/2007

Droits de reproductions et de diffusions réservés © Association CDA

www.associationcda.eu

NOTES D'INTRODUCTION

Écran noir. Quelques lignes de textes blancs apparaissent au centre de l'image dans un long fondu à l'ouverture. Elles persistent un instant avant de disparaître lentement, également en fondu. Les différents paragraphes se succèdent, l'un après l'autre, de cette manière :

« Certaines des séquences qui vont suivre sont extraites du dernier journal vidéo du docteur Hochmann, ancien chercheur en psychiatrie d'une clinique qui a souhaité rester anonyme. »

« Il a lui-même tourné ces séquences, à l'origine destinées à la direction de l'établissement et aux financeurs de sa dernière expérience à huis clos. Les personnes et les faits qui y sont présentés ont réellement existé »

« Les autres séquences proviennent du film que nous a inspiré ce journal. Elles ont été interprétées par des acteurs, remises en scène par notre équipe et relèvent donc de la fiction. »

SEQUENCE 1. INT - JOUR - BUREAU DU PROFESSEUR

Après quelques secondes de noir, les premiers plans du journal vidéo apparaissent à l'image dans une coupe franche. Ils sont très courts, chaotiques et parfois indéfinissables, comme si ils avaient été tournés par mégarde lors de quelques réglages.

Brusquement, apparaît en plan fixe, un homme d'une soixantaine d'année. Il est assis devant un large bureau qui le sépare de la caméra qui le filme. Il se racle la gorge, ajuste son assise puis, s'immobilise quelques secondes face à la caméra avant de prendre la parole :

LE PROFESSEUR

Bonjour, ceci est mon cinquante-troisième journal vidéo.

Suite aux observations relevées le 12 Avril dernier, j'ai pris la décision de tester l'impact de l'évènement 202 du nouveau plan scénaristique afin, théoriquement, d'évaluer d'une manière plus précise l'état général de la communauté et notamment, son degré de cohésion. Cet évènement m'a également permis d'isoler les cas les plus problématiques à ce stade de l'expérience, sur lesquels je reviendrai plus tard.

Après ces paroles, il reste encore immobile quelques secondes face à la caméra avant de se saisir d'une petite télécommande, jusque là dissimulée derrière une pile de livres. Il appuie sur l'un des boutons et dans une coupe franche, un nouveau plan s'enchaîne.

L'homme est maintenant filmé de manière plus rapprochée.

LE PROFESSEUR, *souriant, d'un ton joyeux, trop forcé*

Ainsi donc, les résultats, au niveau du groupe, sont assez encourageants !...

Mais, il s'interrompt et détourne le regard de l'objectif. Il fronce légèrement les sourcils et semble réfléchir une seconde

LE PROFESSEUR, *à lui-même, plus naturel*

Non...

Il relève la tête, prend une expression plus neutre puis, reprend sa phrase.

LE PROFESSEUR

Ainsi donc, le résultat global est assez encourageant, et l'efficacité de ce nouvel évènement est validée. Cependant deux cas isolés semblent toujours poser problème.

Il fait une pause puis se relève d'un air satisfait. Il se penche au dessus de son bureau et se saisit de la caméra. Sans arrêter l'enregistrement, il élargit légèrement l'échelle du plan et change quelque peu l'angle de prise de vue, avant de se rasseoir et d'ouvrir le dossier que l'on vient de découvrir, posé en face de lui. Il fixe de nouveau la caméra et laisse passer encore quelques secondes avant de poursuivre.

LE PROFESSEUR

Le premier cas sur lequel je voudrais statuer, référence AL4003, est un cas sur lequel j'ai déjà exprimé plusieurs fois mes inquiétudes.

Chez Alan, la remise en cause de mon autorité et donc par extension, de tout le système hiérarchique de la communauté, est constante. Il l'a encore montré à plusieurs reprises lors de l'exercice.

Je crains de plus en plus que sa présence ne mette en péril l'expérience toute entière mais, j'hésite encore à l'en exclure. En effet, il est, paradoxalement, le sujet qui semble le mieux tirer parti de ce même système, en prenant cette fois encore, la direction du groupe.

Il prend un air un peu plus inquiet et semble peser les mots qu'il s'apprête à dire.

LE PROFESSEUR

Je... Je vais néanmoins travailler à l'écriture d'un nouvel évènement, réglant les modalités de son possible départ de la communauté.

(Il ferme le dossier et en ouvre un autre) Le deuxième cas, référence CD2243 semble quant à lui, poursuivre inéluctablement son enfermement névrotique.

Charles m'inquiète moins qu'Alan mais son cas me semble tout aussi désespéré, et ce, malgré mes efforts pour l'impliquer plus directement dans les récents évènements mis en places.

Cependant... Il constitue de ce fait un élément moteur de mes recherches et son exclusion, bien que vous l'ayez suggérée, reste pour moi encore injustifiée voir inenvisageable.

L'homme referme le dossier et reste immobile devant l'objectif, alors que la vidéo disparaît lentement dans un fondu au noir.

SEQUENCE 2. INT - NUIT - THEATRE / CHAMBRE DE CHARLES

Fondu depuis noir sur une étrange salle de théâtre, décorée d'énormes affiches des films de Catherine Deneuve, de bouquins de Sartre et de recueils de poésie. Un peu partout traînent également quelques cendriers pleins, des tasses à café, vides et sèches, de vieilles affaires et toutes sortes de bibelots loufoques. Au centre de la scène trône un vieux buste de mannequin au-dessus duquel a été attaché, à la place de la tête, un portrait de l'actrice remplissant déjà les murs. Enfin, posés dans un coin, seul un grand matelas troué et quelques draps nous confirment qu'il s'agit en réalité d'une chambre où d'une espèce de dortoir.

Charles se saisit d'un petit livre, poser sur une table placée devant la scène. Il rejoint ensuite Lise, assise sur un pouf, dans un coin du décor.

Charles ouvre le livre et commence à lire :

CHARLES

J'ai besoin de quelque chose, mais sans réellement comprendre quoi. On est censé être mieux ici. L'extérieur c'est simple. Ici tout le monde en a peur. Pour eux c'est l'enfer. Certains d'entre nous connaissent à peine la vie à l'extérieur. Alors comment être sûr qu'il serait mortel de s'évader ? Et sommes nous véritablement mieux ici ? Une seule chose est certaine, c'est loin d'être le paradis. D'ailleurs Sartre a dit "l'enfer c'est les autres".

Charles tourne la page avec précaution.

LISE, à elle même

Ça y est, il nous refait le coup de Sartre !...

Charles, qui a entendu les propos à peine dissimulés de Lise, réagit très mal à la critique. S'en suit une discussion mouvementée, aboutissant au départ de Lise dans un énorme claquement de porte (cf. scénario original). Charles reste seul dans le théâtre. La voix du professeur se fait entendre. Alors qu'il parle, le théâtre disparaît dans un fondu au noir.

LE PROFESSEUR, en voix-off

Vendredi vingt-trois Mars. Ces derniers temps, j'ai remarqué que Lise semblait se rapprocher de plus en plus de Charles. Peut-être pourrait-elle m'aider à le sortir de sa situation...

En bas de l'image, maintenant noire, apparaît la légende suivante : "Extraits des notes complémentaires du professeur, enregistrées sur dictaphone."

LE PROFESSEUR

Oui, je pense que Lise pourrait bien être la solution de son problème.

SEQUENCE 3. INT - JOUR - BUREAU DU PROFESSEUR

Dans une coupe franche, le journal filmé se poursuit. Le professeur est une nouvelle fois face à la caméra à laquelle il s'adresse de manière posée et neutre.

LE PROFESSEUR

Ces derniers temps, je dois dire que le sujet référence CO1403, s'est révélé des plus utiles... Je dirais même que Lise est certainement l'exemple le plus probant de la réussite médicale de cette expérience.

Il sourit légèrement, ne pouvant apparemment contenir sa satisfaction.

LE PROFESSEUR

Et pourtant, tout n'était pas gagné d'avance puisque vous connaissez comme moi son important degré névrotique à son arrivée au centre.

Il se saisit de quelques photos posées à côté de lui et les montre à la caméra.

LE PROFESSEUR

Comme vous pouvez le voir sur ces photos prises par les caméras d'observation lors du plus récent évènement, Lise a une fois de plus montré qu'elle était un élément moteur dans la communauté. En outre, contrairement à Alan, elle accepte parfaitement la réalité que je lui propose. Il lui est même arrivé de la défendre face aux doutes exprimés par certains autres patients.

Il passe rapidement quelques photos et nous en présente de nouvelles.

LE PROFESSEUR

Enfin, sur ces photos, on peut clairement voir qu'elle est parvenue à tisser des liens avec plusieurs autres membres du groupe...

Tout en tenant les photos, il attrape la télécommande de la caméra et déclenche le zoom optique. Les photos remplissant maintenant la majeure partie de l'écran, sont beaucoup plus visibles mais toujours un peu floues et en noir et blanc. Malgré cela, on y reconnaît très bien Lise, parlant avec plusieurs autres membres de la communauté.

LE PROFESSEUR, *continuant*

Tant et si bien que j'envisage de me servir de son réseau d'influence pour renforcer la diffusion de ma méthode thérapeutique...

Le zoom optique arrière se déclenche, découvrant ainsi le professeur en train de reposer la télécommande.

LE PROFESSEUR

Je compte d'ailleurs tester l'association systématique d'un patient plus avancé dans le processus de guérison avec un autre patient, moins avancé. Si cette technique apparaît concluante, j'envisagerai sûrement de l'inscrire officiellement dans le protocole expérimental.

Après une pause statique d'une seconde, le professeur soupire bruyamment et tout en se laissant tomber sur le dossier de son fauteuil, il se saisit de la télécommande et éteint la caméra. Cependant, après une coupure très brève, d'une ou deux images, l'image revient. On y voit l'ancien à peu près à la même place, finissant un mouvement que l'on imagine avoir été de lancer la télécommande à l'autre bout du bureau. Puis, il fait légèrement pivoter sa chaise de droite à gauche, en baillant, la tête appuyée en arrière, les yeux dans le vague, comme s'il repensait à ce qu'il venait de dire. Il se tourne ensuite vers la caméra

et la fixe un instant. Subitement, il se redresse, ouvre un de ses tiroirs et en sort une petite chaîne stéréo. Il l'allume, sort de son fauteuil et se dirige vers la fenêtre. Un morceau de musique classique démarre. Le professeur écarte le rideau de la main, laissant entrer la lumière du jour dans la pièce. Après quelques secondes passées à contempler l'extérieur, le professeur retourne à son bureau, prenant au passage une pile de dossiers sur un meuble. Une fois assis, il relève de nouveau la tête vers la caméra mais, cette fois, après une petite seconde, il fronce les sourcils. Brusquement il se lève et se dirige vers la caméra, passant derrière. On entend le bruit de ses mains sur l'appareil et l'image se coupe enfin.

SEQUENCE 4. INT - FIN D'APRES-MIDI - BUREAU DU PROFESSEUR

Après quelques secondes de noir, l'image revient. Le professeur est assis sur son fauteuil mais celui-ci a été déplacé et se trouve maintenant devant une grande armoire ouverte. À l'intérieur on distingue plusieurs consoles informatiques, un clavier et un grand écran de contrôle, sur lequel défilent des images en noir et blanc, semblant provenir de caméras de surveillance.

Le professeur est en train d'écrire sur un bloc note posé sur ses genoux. Une fois qu'il a terminé, il se relit en silence et se tourne vers la caméra.

LE PROFESSEUR

Cela fait maintenant trois semaines que j'expérimente le nouveau protocole P850, décrit en détails dans l'annexe jointe à ce journal.

Il sort de dessous son bloc-notes quelques feuilles reliées et les montre rapidement à la caméra, avant de les reposer sur ses genoux.

LE PROFESSEUR

Bien qu'il soit encore trop tôt pour tirer les premières conclusions, le principe d'association en binôme, développé dans ce protocole, m'a amené à repenser la place des couples au sein de la communauté. Tout d'abord il est intéressant de noter que malgré la relative proximité des patients, très peu d'aventures amoureuses durables ont été constatées jusqu'à présent.

Cependant, une situation sort du lot, de part sa durée et son... intensité, si je puis dire. Il s'agit de la relation entre les sujets CX2512 et MV1508. En effet, Christian et Marie se sont très vite associés, dès les premiers mois de l'expérience, et leur relation se poursuit toujours aujourd'hui. Il est également très clair que...

Le professeur est interrompu par le bruit d'une alarme qui s'est mise en marche. Un texte rouge : "Intrusion Sector 07", clignote au milieu de l'écran derrière lui. Le professeur se retourne, appuie sur la touche "Échap" de son clavier, coupant l'alarme et faisant apparaître un écran noir. Le professeur se met alors à taper quelques lignes de code, qui apparaissent à l'écran :

```
"Access Sector: 07;"  
"Access Video Camera: all;"  
"Motion detectors: activate all;"
```

En guise de réponse, l'image d'une caméra de surveillance apparaît à l'écran. Un homme est en train de refermer une porte donnant sur l'extérieur. Il porte une sorte d'uniforme noir au dessus de son T-shirt blanc. Il ressemble à un ouvrier ou à une espèce de technicien. L'homme regarde autour de lui, comme pour vérifier que personne ne l'a vu et commence à faire quelques pas à l'intérieur du bastion. Le professeur se rapproche de l'écran pour tenter de l'identifier.

LE PROFESSEUR, *à lui même*

Mais qu'est ce qu'il fait là... Je lui avait pourtant bien dit de...

Il se lève et sort du champ. On l'entend ouvrir la porte et quitter la pièce. Alors qu'il commence à courir dans le couloir, probablement en direction du technicien, les caméras de surveillance s'enclenchent à tour de rôle et diffusent, sur l'écran de contrôle resté allumé, le parcours du vieil homme à travers les couloirs du bâtiment. Au bout d'un moment, celui-ci disparaît au détour d'un couloir. L'image se fige alors quelques secondes sur l'espace laissé vide. Soudain, la caméra juste à l'entrée du bureau du professeur prend le relais. On y aperçoit Christian qui s'avance en direction de la porte voisine de celle du bureau. Il l'ouvre et pénètre dans la pièce. Une seconde plus tard, les autres caméras se rallument tour à tour pour montrer le professeur retournant sur ses pas. Il est accompagné du technicien et tous deux n'ont de cesse de regarder dans toutes les directions, pour vérifier que personne ne les voit. Ils passent devant la pièce où est entré Christian.

LE PROFESSEUR

Je t'avais bien dit de ne pas venir ici...

(Il ouvre la porte) Dépêche-toi, entre !

LE TECHNICIEN

Je sais, je sais, mais il fallait que je vous voie.

LE PROFESSEUR

(Ils entrent) Attends, je ferme la porte...

On peut entendre le professeur fermer la porte puis, se diriger vers la caméra. Il la dépasse, entre dans le champ et éteint l'écran de contrôle avant de fermer l'armoire à clé.

LE TECHNICIEN

C'est au sujet de Thomas, vous savez, il s'est pris une caisse sur le pied il y a quelques jours, il n'est toujours pas revenu et je ne pense pas qu'il sera là tout à l'heure...

LE PROFESSEUR

Tu es sûr qu'il ne pourra pas venir ?

LE TECHNICIEN

Je l'ai vu, il est salement amoché. Il en a au moins encore pour deux semaines.

LE PROFESSEUR

Et pour ce soir, tu crois que tu pourras t'en charger tout seul ?

LE TECHNICIEN

Je pourrai sûrement porter les plus petites mais... Pour les autres, ça va être plus dur, surtout en ce qui concerne le matériel que vous nous avez demandé

Le professeur s'assoit sur son fauteuil et réfléchit quelques secondes. Le technicien reste debout, en amorce sur le bord de l'image.

LE PROFESSEUR

Tant pis pour le matériel, je vais essayer de faire sans. Vous le rentrerez une autre fois. Essaie quand même de transférer un maximum de choses ce soir, sinon on va être un peu juste pour la nourriture.

LE TECHNICIEN

Vous ne voulez pas que je demande à quelqu'un de le remplacer ? Juste pour cette fois ?

LE PROFESSEUR, dans ses pensées

Non, c'est trop risqué...

LE TECHNICIEN

Bon, comme vous voudrez, c'est vous qui décidez après tout.

LE PROFESSEUR

Nous viendrons plus tard, vers minuit, pour chercher les caisses. Comme ça, ça te laisse plus de temps pour les rentrer...

Un craquement métallique se fait entendre et tous deux se tournent vers le hors champs, derrière la caméra.

En insert, très brièvement, un extrait d'une séquence retournée coupe le plan. On y voit Christian, d'abord regardant de profil à travers une grille d'aération, puis, rapidement, baissant la tête pour ne pas être vu.

Le plan séquence se poursuit. Le professeur et l'intrus cherchent du regard l'origine du bruit. Assez vite le professeur remarque que la caméra tourne toujours. Il se saisit alors de la télécommande et arrête l'enregistrement.

SEQUENCE 5. INT - FIN D'APRES-MIDI - LE VESTIAIRE

Fondu depuis le noir sur Christian, toujours la tête baissée, en dessous de la grille d'aération. Doucement, il commence à descendre le long du mur pour finir accroupi, au dessus de la grande male métallique sur laquelle il était perché depuis le début.

LE PROFESSEUR, *en voix-off*

Allez, viens je vais t'ouvrir l'arrière, c'est plus discret, je ne veux pas que la communauté s'inquiète en te voyant ici.

On entend, depuis la pièce d'à côté, le professeur et l'intrus se lever, ouvrir la porte et sortir. En passant devant le vestiaire, leurs ombres glissent sous la porte, indiquant à Christian qu'ils sont en train de s'éloigner. Christian reste immobile sur sa malle, pensif. Un fondu au noir marque la fin de l'extrait.

SEQUENCE 6. INT - SOIR - BUREAU DU PROFESSEUR

Après quelques secondes de noir, le journal vidéo réapparaît. Le plan n'a pas varié, seul le professeur a changé de place. Il se tient debout, à côté de son fauteuil. Il va pour s'asseoir et dépose la télécommande qu'il tenait dans la main. Il semble troublé et pensif. Il marque une pause plus longue que d'habitude puis, regarde sa montre et prend la parole.

LE PROFESSEUR, *d'un ton légèrement contrarié*

Nous sommes le Samedi 5 Mai et je viens d'avoir une discussion avec Christian, le patient CX2512. Une discussion assez troublante pour moi et... qui... à mon sens, pose pas mal de questions. Je venais de le surprendre en train d'écouter une conversation, relativement secrète, entre l'un des infirmiers et moi-même. Heureusement, il n'a rien entendu de très compromettant et la présence de l'interne ne lui a pas semblé trop anormale, puisque son personnage fait partie intégrante du plan scénaristique.... Il joue le rôle d'un des Phauhodes, un sorte d'intermédiaire entre la communauté et le monde extérieur, chargé de ramener des vivres et quelques denrées périssables... Toute fois... Ces personnages devaient à l'origine jouer un rôle relativement mineur et ne jamais rentrer directement en contact avec les patients...

Il fait une pause, essayant de mettre les choses au clair dans son esprit.

LE PROFESSEUR

Alors... Oui... En fait, l'infirmier était venu me prévenir que son collègue – puisqu'ils sont deux - était en arrêt maladie et que seul, il aurait quelques difficultés, ce soir, à tout transporter... Enfin, voilà ce que Christian a entendu... Et, d'une manière assez surprenante, il m'a tout de suite proposé son aide, semblant oublier totalement les risques d'entrer en contact avec l'extérieur, que je me suis efforcé à leur inculquer depuis le début...

En fait... Je pense que j'ai gravement sous estimé l'impact de ces personnages sur la communauté. Je crains qu'ils ne représentent une source de doutes et de remises en cause du système... Déjà, face à mon refus de lui accorder son aide et à ma relative incapacité à répondre à toutes les questions qu'il s'est mis à me poser, j'ai bien vu que ma crédibilité... à ses yeux... en souffrait.

Je cois qu'il va falloir développer et rationaliser d'avantage ces personnages, dans les prochains jours... J'espère que ce soir tout se passera bien...

SEQUENCE 7. INT - NUIT – DANS LES COULOIRS

Après une petite seconde le journal vidéo commence à disparaître progressivement, laissant place à un extrait des séquences retournées, dans un lent fondu enchaîné. Christian court dans les couloirs du bastion. Le cliquetis du trousseau de clés qu'il tient dans la main résonne entre les murs, presque aussi fort que ses pas. Il semble fuir quelque chose puisqu'il se retourne régulièrement

pour regarder derrière lui. Après un moment, il ralentit et continue en marchant. Il arrive dans une section de couloir plus large et bordée de fenêtres laissant entrer la lumière bleutée de la nuit. Au sol, les poussières semblent tourbillonner près de la fenêtre du fond. Il se rapproche et s'aperçoit qu'elle est ouverte. Il jette un coup d'œil à l'extérieur et tout au bout du long balcon qu'il découvre, il aperçoit Alan, accoudé à la rambarde, contemplant le parc abandonné de la faculté. Christian se glisse à l'extérieur pour le rejoindre.

En entendant Christian poser le pied sur les graviers recouvrant la terrasse, Alan se retourne doucement.

ALAN

Ha ! C'est toi... Qu'est-ce que tu faisais encore ? Je t'ai cherché, tu sais...

Tout en s'avançant vers Alan, Christian jette un coup d'œil discret au trousseau de clés qu'il tient toujours dans la main, avant de le ranger dans sa poche.

CHRISTIAN, *d'un ton pas très convainquant*

Rien, je... J'avais envie de prendre l'air. De me balader un peu...

ALAN

Tout seul ?

CHRISTIAN

Comme toi je suppose...

ALAN

Au départ j'étais quand même parti pour te retrouver...

Christian a rejoint Alan, ils sont maintenant tous les deux accoudés à la rambarde, face au jardin. Après une petite pause, Alan reprend la parole.

ALAN

J'aime bien venir ici. Ça me change les idées, ça redonne un peu de couleurs à tout ce béton. Et puis, comme ça, j'ai un peu moins l'impression d'être enfermé.

CHRISTIAN, *à lui-même*

Emprisonné...

ALAN, *se tournant vers Christian*

Hum ?!...

CHRISTIAN, *comme si de rien n'était*
Tu crois qu'on a eu raison de faire ça...

ALAN, *de nouveau face au jardin*
De faire quoi ?...

CHRISTIAN
Tout ça !... Nous retrancher derrière ces murs, nous couper du monde... Peut-être aurions nous dû devenir fous comme les autres...

Les deux amis restent silencieux un instant.

ALAN, *d'un rire gêné*
Tss ! Tu dis n'importe quoi !

CHRISTIAN, *pensif*
Oui, sûrement... Alan ! Il y a quelque chose qu'il faut que je te dise.

Alan tourne la tête vers Christian qui, lui, regarde toujours droit devant lui.

CHRISTIAN
Je n'étais pas juste parti me balader...

Il baisse la tête puis se tourne vers Alan.

CHRISTIAN
J'étais parti à la grande porte, à la rencontre du Phauhode qui devait venir ce soir, pour l'arrivage...

Alan fronce les sourcils mais ne dit rien. Il écoute attentivement Christian qui se retourne en direction du jardin.

CHRISTIAN
Il était venu, un peu plus tôt dans la journée, et je l'ai surpris en train de discuter avec l'ancien... il disait que son ami avait été blessé et qu'il aurait du mal à rentrer toutes les caisses ce soir...

ALAN
L'ancien est au courant ?

CHRISTIAN

Oui, il m'est tombé dessus à la sortie du vestiaire. Il m'a amené dans son bureau et m'a fait promettre de ne rien tenter pour l'aider, mais j'y suis allé quand même.

ALAN, surpris

Tu as vu le Phauhode ? Tu lui as parlé ?

Christian hoche la tête en guise de réponse. Il se tourne vers Alan.

CHRISTIAN

Et il m'a parlé... Il ne m'a pas dit grand-chose mais, ce qu'il m'a dit était très étrange.

ALAN, d'un ton pressant

Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

CHRISTIAN

Il m'a dit... Il m'a dit qu'on lui avait interdit de nous adresser la parole et que quelqu'un était en train de nous observer...

ALAN

Qui ?...

CHRISTIAN

Je le lui ai demandé mais il ne m'a pas répondu. L'ancien et les filles étaient en train d'arriver.

ALAN

L'ancien ?... Et il n'a rien dit d'autre ?

CHRISTIAN

Si... Rentre chez toi...

Les deux amis se regardent, sans rien dire. L'image s'assombrit progressivement dans un fondu au noir.

SEQUENCE 8. INT - JOUR - BUREAU DU PROFESSEUR

Après une ou deux secondes de pause, le journal filmé du professeur reprend dans une coupe franche. Le professeur finit de déposer la télécommande de la caméra derrière un livre. Il semble stressé, il souffle beaucoup, se frotte le front

et réajuste plusieurs fois sa position sur son fauteuil. Après quelques instants et un dernier soupir, il lève les yeux vers la caméra.

LE PROFESSEUR

Alors, heu... Nous sommes le...

(Il regarde sa montre) Le 6 Mai et... quelque chose d'assez tragique, d'assez inattendu s'est produit... Nous avons du mettre en place une partie de l'évènement spécial EX dans sa première version...

Il cherche un instant dans les papiers en face de lui puis, renonce.

LE PROFESSEUR

Alors qu'il n'était pas encore finalisé, suite à l'évasion de... à la fuite du patient AL4003... Puisque Alan est parvenu à trouver une brèche dans le bâtiment et...

Alors qu'il peine à expliquer ce qu'il s'est passé, il ne parvient pas à fixer la caméra et regarde dans le vide. Il essaie également d'illustrer ses propos en faisant quelques gestes flous de ses mains.

LE PROFESSEUR

Et l'a utilisée pour quitter l'enceinte de l'établissement. Heureusement, l'équipe de sécurité est parvenue à l'intercepter avant qu'il ne puisse quitter la clinique. Malheureusement, la communauté a été très vite informée de son départ et pour tenter de... diminuer l'impact de cet évènement, et le rendre cohérent avec l'expérience, j'ai du leur faire croire à sa mort... Je crains que sa réimplantation dans le système ne soit dorénavant impossible, ce qui pose donc la question de son placement futur. Pour le moment, nous le gardons en observation dans une des salles capitonnées de la clinique mais ça ne peut-être qu'une solution temporaire... À vrai dire, les choses se sont quelque peu accélérées depuis et j'ai dû essayer pas mal de troubles dans le groupe...

De plus en plus embarrassé.

LE PROFESSEUR

C'est étrange comme l'équilibre que je pensais acquis est en fait... relativement... précaire ! Certain des euh... patients, que je pensais en bonne voie de guérison, ont montré des signes de rechute impressionnants...

LE PROFESSEUR

Euh... Il faut dire que c'est la première fois que la communauté doit faire face à la mort d'un de ses membres... On les comprend après tout...

Le professeur essaie de relativiser la situation en prenant un ton plus rassurant mais maladroit.

LE PROFESSEUR

Alan était euh... un personnage important...

Pendant deux secondes, surgit en insert, un plan extrait des séquences retournées. Christian est face à un miroir, la tête baissée.

LE PROFESSEUR

Étrangement, Christian semble le plus affecté par cette disparition.

Un nouvel insert poursuit l'action du précédent. Christian relève la tête. La colère se lit dans ses yeux rouges, probablement irrités par les larmes qu'il a dû verser.

LE PROFESSEUR

Je ne l'ai jamais vu comme ça, pas même à son arrivée au centre.

De nouveau en insert, Christian brise le miroir en l'arrachant du mur.

LE PROFESSEUR

Peut-être avais-je sous-estimé sa relation avec Alan ?...

Christian marche dans un couloir, d'un pas rapide. Il tient un large éclat de miroir entre ses mains, dans lequel son visage rempli de rancœur se reflète.

LE PROFESSEUR

Enfin, toutes ces observations sont fort constructives, et il faudra sans doute en prendre compte dans la suite de l'expérience... D'un autre côté... Peut-être que ce ne sont que des réactions à chaud, et que dans quelques jours, tout sera revenu à la normale...

Juste au moment où le professeur termine sa phrase, un énorme claquement de porte retentit dans toute la pièce. Le professeur bondit hors de son fauteuil.

LE PROFESSEUR, surpris et inquiet

Christian !...

Dans son élan, il recule de quelques pas, tandis que Christian entre dans le champ, un éclat de miroir à la main. Sans attendre d'avantage, le jeune homme se jette sur lui.

LE PROFESSEUR, *effrayé et implorant*

Arrête, arrête !...

Même si l'action est rapide et partiellement cachée par le bord du cadre, on peut nettement voir le morceau de verre s'enfoncer dans l'estomac du professeur. Celui-ci s'effondre à terre.

Sous le choc de son acte, Christian recule doucement, d'un pas mal assuré. Il ne peut détacher son regard de ses mains, ouvertes par les bords tranchants du miroir et ensanglantées à la fois du sang de l'ancien et du sien. En reculant, il vient heurter la caméra, qui tournait toujours. Celle-ci tombe sur le sol, au niveau du corps sans vie du professeur. Le choque provoque de grandes altérations de l'image qui, très vite, finit par se couper.

FIN